

UN NOUVEL OUVRAGE SUR LA COMMUNE DU CHENIT Travail de synthèse d'un Combier lausannois

La Municipalité du Chenit a récemment organisé une réception en l'honneur de M. Pierre Piguet, ancien professeur, domicilié à Lausanne. A cette occasion, le syndic Jean Turban lui a remis un exemplaire, relié et dédié, de l'ouvrage « Le territoire et la commune du Chenit jusqu'en 1701 ».

Fils du professeur et historien Auguste Piguet (1874-1960), M. Pierre Piguet a effectué, bénévolement, un condensé des ouvrages écrits par son père : « Le territoire du Chenit », publié en 1947 à l'occasion du 300^e anniversaire de la naissance de la commune, et « La commune du Chenit », publié en 1952.

Le professeur Auguste Piguet a enseigné au collège du Sentier après avoir « roulé sa bosse » en Europe et en Amérique. Licencié ès lettres, il a soutenu, en 1927, une thèse sur les patois du Chenit. Il a laissé de nombreux écrits, dont certains sont encore inédits, notamment une monographie folklorique de La Vallée de Joux, des monographies sur des Combiers, une « Histoire de la commune du Lieu » et une étude sur « L'Abbaye du lac de Joux », pour n'en citer que quelques-uns.

Fils d'Auguste, licencié ès lettres, ancien professeur au collège de Nyon et à l'École de commerce de Lausanne où il enseigna de 1945 à 1973, M. Pierre Piguet a contribué à la rédaction d'un troisième tome (« La commune du Chenit au XVIII^e siècle »), ouvrage inachevé au décès de son père.

En 1971, M. Pierre Piguet fut invité, par la Municipalité du Chenit, à condenser en un seul volume de quelque 400 pages les 680 pages des tomes I et II. Il y consentit, effectuant bénévolement ce travail durant ses vacances d'été de 1971 à 1973. Cette réédition est sortie des presses de l'Imprimerie Dupuis en automne dernier. Tirée à 3000 exemplaires, elle sera remise à tous les jeunes citoyens de la commune qui atteignent leur majorité. — 24



M. Pierre Piguet feuillette l'ouvrage hors commerce que lui ont remis les autorités du Chenit. © Hermann

Référence perdue. 24 Heures, fin 1974, article de Gilbert Hermann dit G.H.